

2 Politique

Journée nationale de la femme/Réseau des femmes sénatrices du Gabon (REFESEG)

Solidaire des femmes rurales

O. N.

Libreville/Gabon

Le président du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, et ses collègues du Réseau des femmes sénatrices du Gabon (REFESEG) sont allées à Ntoum apporter leur soutien matériel et financier aux associations des femmes du 1er arrondissement de cette commune.



Photo : D.R.

Les personnalités politiques de Ntoum sont venues accueillir la délégation du REFESEG.



Photo : D.R.

La présidente d'honneur du REFESEG, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, lors de son allocution.

UNE délégation du Réseau des femmes sénatrices du Gabon (REFESEG), conduite par sa présidente d'honneur, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, par ailleurs présidente du Sénat, et sa présidente active, Nanette Longa Makinda, s'est récemment rendue à Ntoum, dans le cadre de la Journée nationale de la femme. Occasion pour cette structure d'apporter son soutien matériel et financier aux associations des femmes du 1er arrondissement du chef-lieu du département du Komo-Mondah. En présence de plusieurs personnalités politiques dont, le député Julien Nkoghe Bekale et le sénateur Emmanuel Nze Bekale.



Photo : D.R.

Le soutien matériel était essentiellement composé d'appareils électroménagers, machines à broyer le manioc, scies, etc.). Chaque entité associative a aussi reçu une enveloppe. Par cette initiative, le REFESEG a voulu honorer la

femme rurale gabonaise, et magnifier son apport et son engagement ; tout comme son rôle au quotidien. D'où le thème que ses membres ont choisi cette année : "Prise en compte des

femmes rurales et autochtones : gage d'un développement inclusif et durable". La présidente d'honneur du REFESEG a souligné, à l'occasion, que cette journée rend un hommage particu-

lier à la femme rurale, "maillon incontournable dans le processus du développement durable d'une Nation". Non sans exprimer la solidarité de son réseau aux femmes vivant en mi-

lieu rural. "Nous sommes 52% de la population gabonaise, a dit Milebou Aubusson Mboussou. Le Gabon pour se développer doit tenir compte de la moitié de sa population.

Aucun pays ne peut prétendre au développement durable, tant qu'une personne sur deux n'aura pas accès aux opportunités et aux compétences nécessaires pour mener une vie productive. C'est conscientes de cette réalité que nous, femmes sénatrices, avons décidé de soutenir les activités génératrices de revenus des femmes pour leur autonomisation économique".

Une vue partielle des femmes présentes à la cérémonie.

Et la présidente du Sénat d'interpeller : "Le président de la République, Ali Bongo Ondimba, toujours à l'écoute des femmes gabonaises, a décrété la Décennie de la femme. Une occasion exceptionnelle d'offrir un tremplin d'opportunités à la gente féminine. Vous devez exploiter vos compétences, vos capacités, pour être visibles, pour être audibles lors des prochaines élections et aussi avoir la possibilité de décider de votre avenir".

Vie des partis/PDG/Ogooué-Ivindo

Les musulmanes ogivines confirment leur adhésion



Photo : R.H.A.

La responsable de l'UFPDG présentant la fiche d'adhésion des femmes de cette association.



Photo : R.H.A.

La responsable de l'UFPDG entourée des membres de l'association des femmes musulmanes.

R.H.A.

Libreville/Gabon

Elles ont réaffirmé leur engagement, mardi dernier, devant la secrétaire générale adjointe en charge de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG), Chantal Mebaley. C'était à la faveur de la célébration de la Journée nationale de la femme.

LES femmes musulmanes

du Parti démocratique gabonais (PDG) de l'Ogooué-Ivindo se sont retrouvées, récemment autour de Chantal Mebaley, secrétaire générale adjointe (SGA) en charge de l'Union des femmes du PDG (UFPDG). Regroupées au sein de l'association "Fari Wata G6", les intéressées ont tenu à confirmer leur appartenance au parti au pouvoir. La responsable de l'UFPDG a ainsi saisi la célébration de la Journée nationale de

la femme pour échanger avec ses "sœurs". Entre autres points abordés, l'implication de ces femmes dans les activités de l'instance qu'elle dirige. Aussi, la SGA a-t-elle également présenté à ses hôtes, la nouvelle vision du parti en général et celle de l'UFPDG en particulier. "Les femmes membres du parti sont désormais formées et doivent comprendre qu'elles doivent se tourner vers l'autonomisation. Il n'est plus

question qu'elles restent sans formation ou activité. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elles bénéficient des formations offertes à la maison de la femme sis à Akébé", a indiqué Chantal Mebaley. Puis, des fiches d'adhésion ont été remises aux femmes de "Fari Wata G6" afin que ces dernières soient enregistrées dans le fichier du PDG. Dès lors, Ces musulmanes ressortissantes de Boué, Mé-

kambo, Ovan et Makokou ont ainsi pris l'engagement de s'impliquer dans les activités du parti à travers l'UFPDG. Elles ont tenu, par la même occasion, à rendre un hommage au feu président Omar Bongo Ondimba, grâce à qui elles ont acquis la nationalité gabonaise. Notons que, créée il y a plus de dix ans dans la province de l'Ogooué-Ivindo, l'association "Fari Wata G6" œuvre dans l'accompa-

gnement des femmes à travers diverses actions. Elle regroupe en son sein, plus de 150 membres, toutes Gabonaises d'adoption. Selon la présidente de cette structure associative, Hawa Garba, la rencontre avec la SGA est une opportunité pour elles d'apporter leur pierre à la construction de l'édifice Gabon.